

## **Recherches sur le terrain et sondages archéologiques dans la Vallée du Sighiștel, commune de Câmpani, département de Bihor**

*Marin Cârciușmaru\*, Roxana Dobrescu\*\**

\*Université Valahia de Târgoviște, Ecole Doctorale, Rue Lt. Stancu Ion, no. 32-34, Târgoviște 130105, Dép. de Dâmbovița, [mcarciușmaru@yahoo.com](mailto:mcarciușmaru@yahoo.com);

\*\*Institut d'Archéologie « Vasile Pârvan », Rue Henri Coandă, no. 11, secteur 1, București, [roxana\\_dobrescu@yahoo.fr](mailto:roxana_dobrescu@yahoo.fr)

**Abstract: Archeological fieldwork and surveys in the Valley of Sighiștel, Câmpani Commune, Bihor County.** Because the observations made during the fieldwork a few years ago (1988) have remained unpublished, we have considered it necessary to publish them in order to evaluate certain Romanian regions' potential for human inhabitation during the Paleolithic.

**Keyword:** fieldwork, Sighiștel Valley, Paleolithic, cave, Neolithic.

### **Introduction**

A la fin du mois d'août et le début du mois de septembre 1988 nous avons effectué des recherches sur le terrain dans la Vallée de Sighiștel, commune de Câmpani, département de Bihor\*.

La Vallée de Sighiștel, affluent du Criș Noir, a créé l'un des plus beaux défilés, spectaculaire surtout par la densité des grottes et des abris sous roche. A première vue, beaucoup de ceux-ci réunissent toutes les conditions pour avoir représenté des points attractifs en tant qu'habitation. Celle-ci a été aussi la principale raison qui nous a poussés à concentrer notre attention sur le potentiel d'habitation des plus importantes grottes situées dans cette vallée.

---

\* Aux recherches respectives ont participé Cristian Călugăru, Iulian Istrate, Alexandru Știrbu (membres du Club de spéléologie « Focul Viu » / Le Feu Vif) et Jean Stan (étudiant de la Faculté de Géographie de l'Université de Bucarest).

### **La grotte de la colline Dealul Cornii**

La grotte de la colline Dealul Cornii est située du côté gauche, à la sortie de l'eau du Sighiștel du défilé, ayant une longueur de 115 m (C. Goran, 1982). L'entrée de la grotte est orientée vers l'ouest et la grotte présente de bonnes conditions d'habitation de plusieurs points de vue. La grotte, au moins dans la salle de sa première partie, est sèche, avec un sédiment qui s'est avéré assez profond. Elle continue, après une zone où le trajet devient plus étroit, par une salle décorée extrêmement richement de spéléothèmes divers.

Dans la salle de la première partie de la grotte de la colline Dealul Cornii nous avons marqué la Section I de 2 m x 1,5 m, dont les côtés longs ont été orientés parallèlement par rapport aux parois de la grotte.

La stratigraphie du dépôt est la suivante:

- 0-180 cm. Sédiment argileux, de couleur rougeâtre, sans un apport significatif de fragments

de calcaire, avec de très rares restes céramiques, tellement fragmentés qu'ils n'ont pas permis leur détermination.

- 180-190 cm. Sédiment argileux, de couleur jaunâtre, où sont intégrés des morceaux de calcaire de dimensions moyennes et très rarement un peu plus grandes et plates.

- 190-215 cm. Sédiment évidemment plus argileux que celui situé en dessus, souvent à aspect poussiéreux, à aspect loessoïde, de couleur jaunâtre. Vers la base, cette couche présente des séquences de nuance rougeâtre, où l'on remarque la multiplication des fragments en calcaire.

- 215-245 cm. Sédiment rougeâtre, argileux, sans apport clastique.

- 245-285 cm. Sédiment jaunâtre - rougeâtre, parfois avec des lentilles brunes - rougeâtre, argileux, avec de rares fragments tout petits d'os indéterminables et des fragments de quartzite et d'autres roches sans stigmates de débitage intentionnel.

- 285-310 cm. Sédiment rougeâtre, à texture compacte. Un fragment de quartzite ne présente pas des stigmates de débitage.

- 310-350 cm. Sédiment jaunâtre, argileux, avec des fragments en calcaire disséminés.

A 350 cm du point 0 (environ 310 cm de la surface) sont apparues des dalles très grandes en calcaire, qui semblent marquer le lit de la grotte.

Comme on peut constater, dans le contexte où tout le sédiment fouillé est passé par le tamis, on n'a pas découvert aucun artefact lithique ou en matières dures animales appartenant à l'homme paléolithique. Et donc, la grotte de Dealul Cornii, bien qu'elle bénéficie de conditions topographiques favorables, car elle est située dans une zone avec une visibilité excellente sur la vallée du Sighiștel, qui s'ouvre à la sortie du défilé, n'a pas retenu l'attention de l'homme au Paléolithique.

Il faut mentionner que T. Jurcsák a identifié dans cette grotte des restes faunistiques de *Ursus spelaeus* (S. Dumitrașcu, 1978).

### **La grotte « de la Varniță »**

Elle est située du côté gauche de la vallée de Sighiștel, à une altitude absolue de 395 m et une altitude relative de 25 m. Il s'agit d'une grotte de petites dimensions, ayant environ 20 m en longueur, une dénivellation négative un peu en

dessus de 3 m, l'entrée orientée vers le sud-ouest, sèche, et des conditions favorables à l'habitation.

Une section près de l'entrée de la grotte allait souligner, malheureusement, une profondeur de seulement 20 cm du dépôt sédimentaire.

### **La grotte Calului (du Cheval)**

Se développe toujours du côté gauche du Sighiștel, à 405 m altitude absolue et 35 m altitude relative. C'est une cavité fossile, développée sur une faille, ce qui lui confère une topographie spéciale, moins attrayante pour une habitation permanente, d'autant plus que la dénivellation du dépôt est de plus de 15 m. On ne peut pas dire qu'elle représente une grotte d'intérêt archéologique.

### **La grotte Tibocoaia**

Située sur le versant gauche, à environ 450 m altitude absolue et 108 mètres en dessus de l'eau du Sighiștel, la grotte Tibocoaia se développe sur environ 75 m en longueur, avec seulement une dénivellation positive d'environ 15 m. La grotte est fossile, avec une double entrée: une, assez étroite, qui s'ouvre ensuite dans une salle large, et l'autre sous la forme d'un corridor, orientées vers le nord-ouest. A quelques mètres de la première entrée il y a une section fouillée, semblerait-il, par Elena Terzea, qui ne semble pas avoir atteint une profondeur significative. Dans cette grotte sont mentionnés des restes faunistiques attribuées aux espèces *Ursus spelaeus* au micromammifère *Microtus nivalis* (S. Dumitrașcu, 1978; E. Terzea, 1972). C'est une grotte qui mériterait être recherchée plus attentivement, par un sondage qui atteindrait finalement le lit en calcaire.

### **La grotte Corbasca**

La grotte Corbasca semble avoir été mentionnée pour la première fois en 1929 par R. Jeannel et A. Winkler et recherchée attentivement entre 1956 et 1962 par les membres de l'Institut de Spéléologie «E. Racovitză» de Cluj-Napoca (M. Bleahu et collab., 1976).

L'entrée de la grotte, orientée vers nord - nord-ouest s'ouvre vers la gauche de la vallée du Sighiștel, à une altitude absolue de 500 m et à un peu en dessous de 100 m altitude relative. C'est une

## **Recherches sur le terrain et sondages archéologiques dans la Vallée du Sighiștel, commune de Câmpani, département de Bihor**

grotte large, de 240 m en longueur, avec une salle - corridor à l'entrée (les dimensions de l'entrée sont 2 m de long et 5 m de large) qui semble abriter un dépôt assez profond. La grotte est assez froide à l'entrée, où le courant de la grotte est ressenti pleinement. Riche en concrétions le long des corridors, la grotte abrite aussi un important lac souterrain (M. Bleahu et collab., 1976).

C'est une grotte qui ne semble pas des plus adéquates pour une habitation paléolithique, avec un accès assez difficile, et avec l'entrée orientée vers le nord-ouest. Le fameux «montmilch» existant dans la grotte, tellement tentant pour l'homme paléolithique pour réaliser des gravures et même des vrais bas-reliefs, ne semble pas avoir attiré son attention.

### **La grotte « à côté du canyon »**

Elle est située sur le versant droit du Sighiștel et semble plutôt un abri sous roche extrêmement intéressant. Il n'est pas exclu qu'ici il y ait eu un important dépôt dans lequel il serait nécessaire d'effectuer un sondage archéologique, sous réserve, en ce qui concerne son habitation pendant la préhistoire, car cet abri est orienté vers le nord.

### **La grotte « cu Hornul deschis » (avec la cheminée ouverte)**

La grotte «cu Hornul deschis» est, à son tour, toujours une sorte d'abri, à aspect superbe, orienté vers nord – nord-ouest, presque certainement avec un dépôt à sa base.

### **La grotte «cu Cotituri» (avec des Virages)**

Située sur le versant gauche du ruisseau Bufniței, la grotte «cu Cotituri» s'ouvre très près du fil de l'eau (environ 7 m altitude relative), étant une grotte fossile de seulement 6 m. L'entrée large du type abri est orientée vers le sud. La possibilité d'avoir un gros dépôt est assez probable.

### **L'abri Drăcoaia**

L'abri Drăcoaia este situé sur le versant droit, à 460 m altitude absolue et 15 m altitude

relative, avec un développement de 7 m en longueur.

Son entrée est immense et impressionnante, environ 30 m de large. C'est un abri sec, qui donne l'impression d'une ancienne fossilisation, qui peut abriter un dépôt significatif. Seulement son orientation nord – nord-ouest peut représenter en quelque sorte une entrave pour la possibilité d'avoir été choisi par l'homme paléolithique en guise d'habitation.

### **La grotte Albă**

La grotte Albă est une grotte fossile, d'environ 150 m en longueur, qui s'ouvre à une altitude absolue de 570 m et relative de 40 m, ayant l'entrée orientée vers l'ouest. La grotte est située sur le versant droit du ruisseau Chifului, qui se jette dans le Sighiștel. C'est une grotte située à une hauteur importante, avec un couloir très régulier à l'entrée, et avec un sédiment qui semble important par sa profondeur. C'est une grotte qui peut présenter un réel intérêt du point de vue archéologique.

### **La grotte Mare de Dâmbul Colibii**

C'est une grotte fossile située à une hauteur significative, avec un grand abri devant elle, qui se trouve à 450 m altitude absolue et environ 50 m altitude relative. L'entrée est orientée vers nord – nord-ouest. La grotte se développe sur deux corridors. Le premier, bien que la galerie ait le plafond perforé, a un dépôt parfaitement horizontal. Dans la deuxième galerie, le dépôt garde son horizontalité et conserve toujours les traces d'une fouille, peut-être des chercheurs de trésors, d'où on peut cueillir de rares restes céramiques provenant du Néolithique. Il est possible que les deux galeries aient communiqué entre elles.

T. Jurcsák mentionne dans la grotte II de Dâmbul Colibii des restes osseux de *Ursus spelaeus*, *U. arctos*, *Cervus elaphus* (S. Dumitrașcu, 1978).

### **Conclusions**

Les recherches sur le terrain de la vallée Sighiștel ont été déterminées par: la densité des

grottes de cette région, le caractère fossile de beaucoup de celles-ci, les dépôts sédimentaires qui semblent remplir beaucoup des cavités et l'orientation favorable de bien des abris et entrées de grotte, etc.

Nous avons considéré dès le début que la grotte de la colline Dealul Cornii - par sa position à la sortie du défilé, avec un panorama qui s'ouvre largement sur la dépression qui se trouve devant la grotte, et avec le dépôt consistant de sa première partie - remplit les conditions nécessaires à l'habitation, plus que les autres grottes, situées le long du défilé, dans des zones assez fermées.

La section fouillée dans cette grotte, où nous avons atteint une profondeur de jusqu'à 350 cm, n'a pas relevé des matériaux lithiques qui puissent être attribués à un débitage intentionnel et qui conservent des stigmates spécifiques d'un tel processus.

La mention de restes faunistiques provenant d'animaux pléistocènes représente évidemment un élément important de datation de certains dépôts des grottes respectives, mais ne peut pas garantir la présence humaine dans ces grottes.

Pourtant, les recherches dans la grotte Măgura du défilé Sighiștel, réalisées par Elena Terzea (1970; 1972), qui a effectué une section de 5 m c à l'entrée de la grotte, jusqu'à une profondeur de 210 cm, apportent certaines informations sur la présence de l'homme préhistorique dans la région.

La description stratigraphique fournie par E. Terzea et les espèces identifiées par la même femme auteur sont reprises par Al. Păunescu (2001). Il réalise aussi l'attribution culturelle des quelques pièces lithiques.

Nous résumons ci-dessous la description stratigraphique respective :

- sédiment de couleur noir - brun de 10-15 cm en épaisseur ;
- sédiment noir - grisâtre, avec une structure glomérulaire, épais de 30 cm, d'où ont été récupérés des restes céramiques attribués à la culture Coțofeni ;
- sédiment jaunâtre granulaire, avec carbonate de calcium, de 10-15 cm en épaisseur, où l'on a découvert deux lames en silex attribuées au Paléolithique supérieur, probablement un Aurignacien supérieur. Les témoignages faunistiques appartiennent aux espèces : *Sorex araneus*, *S. biharicus*, *Talpa europaea*,

*Muscardinus avellanarius*, *Apodemus sylvaticus*, *Clethrionomys glareolus*, *Microtus arvalis*, *M. agrestis*, *M. nivalis*, *Pitymys subteraneus*, *Arvicola terrestris*, *Ursus arctos*, *U. spelaeus*, *Canis lupus*, *Cervus* sp. ;

- sédiment brun - jaunâtre avec des pierres de calcaire de forme angulaire et une faune avec des espèces qui indiquent un léger refroidissement : *Sorex araneus*, *Clethrionomys glareolus*, *Microtus nivalis*, *M. oeconomus*, *M. gregalis*, *Ursus spelaeus*, *Capra ibex* ;

- pierres de petites dimensions, saisies dans une matrice argileuse et restes faunistiques attribuées aux espèces: *Sorex araneus*, *S. sp.*, *Neomys* sp., (cf. *fodiens* Pennant), *Talpa europaea*, *Muscardinus avellanarius*, *Apodemus sylvaticus*, *A. Agrarius*, *Clethrionomys glareolus*, *Pytymys subterraneus*, *Microtus arvalis*, *M. agrestis*, *M. nivalis*, *M. oeconomus*, *M. gregalis*, *Spalax* sp. (cf. *leucodon* Nordmann), *Canis lupus*, *Vulpes vulpes*, *Martes martes*, *Mustela nivalis*, *Panthera spelaea*, *Crocota spelaea*, *Ursus spelaea*, *Capra ibex*, *Megaceros giganteus* (?). Al. Păunescu (2001) mentionne que les quelques pièces lithiques appartiennent du point de vue technologique et typologique au Moustérien.

En ce qui concerne l'encadrement culturel fait par Al. Păunescu (2001) pour les pièces lithiques récupérées du dépôt de la grotte Măgura, nous devons mentionner qu'il nous est difficile d'accepter l'attribution de seulement deux pièces (dont il n'est même pas mentionné ce qu'elles représentent du point de vue technologique et typologique), à la culture aurignacienne, et des autres au Moustérien. Dans tout le monde, aucun spécialiste qui se respecte n'ose plus se hasarder avec des telles affirmations. De l'autre côté, «la soi-disant couche aurignacienne», définie, comme nous venons de voir, sur la base de deux pièces, dont nous ne connaissons pas le degré de typicité, se situe immédiatement en dessous de la couche avec de la céramique Coțofeni. L'inexistence d'une couche stérile capable de justifier la différence temporelle entre les deux cultures nous fait nous demander s'il n'est pas possible que même les deux lames soi-disant aurignaciennes aient appartenu en fait toujours à la culture Coțofeni.

En ce qui concerne l'attribution de manière erronée de certains outillages lithiques au Moustérien, Al. Păunescu ne serait pas à la

**Recherches sur le terrain et sondages archéologiques dans la Vallée du Sighiștel,  
commune de Câmpani, département de Bihor**

première erreur de ce type. Il suffit de relever en ce sens la situation de la grotte Coacăzei (M. Cârciumaru et collab., 2008).

En ce qui concerne la stratégie d'occupation de la vallée du Sighiștel au Paléolithique, hormis les tentants abris sous roche et les grottes qui fournissent souvent d'excellentes conditions d'habitation, il y a quelques éléments dont il faut tenir compte. Premièrement, le manque des sources de matière première lithique dans le talweg et les terrasses du Sighiștel, vu les dépôts géologiques traversés par la vallée. Nous avons en vue le manque total des roches siliceuses du type du silex, du jaspe, etc., mais aussi des roches de la famille du quartz et même des roches métamorphiques utilisées parfois dans la réalisation de l'outillage lithique. Deuxièmement, il faut ne pas omettre une situation spéciale de la vallée, qui se développe dans une sorte de «cul de sac», ce qui ne la recommande pas comme trajet choisi par les animaux dans leur migration, aspect essentiel pour la stratégie d'occupation d'une région de l'homme du Paléolithique.

Peut-être la Vallée du Sighiștel est-elle un exemple classique de vallée avec bien des grottes et des abris sous roche, à la fois nombreux et favorables à l'habitation, mais qui, vu que les sources de matière première manquent et que la géomorphologie de la vallée est particulière, non attrayante pour l'homme, n'a pas été aussi cherchée au Paléolithique comme nous aurions pu être tentés de penser à première vue. Cela ne signifie pas que les recherches ne pourraient pas continuer, pour voir vraiment dans quelle mesure cette situation que nous percevons aujourd'hui pourrait changer.

**BIBLIOGRAPHIE**

Bleahu M., Decu V., Negrea Ș., Pleșa C., Povară I., Viehmann I., 1976, *Peșteri din România* (Grottes de Roumanie), Editura Științifică și Enciclopedică, București, 415 p.

Cârciumaru M., Nițu E.-C., Murătoreanu G., Ștefănescu R., Dumitrașcu V., Neaga I., 2008, *La grotte Coacăzei (dép. de Brașov), entre les anciennes recherches et les fouilles archéologiques de 2008*, Annales d'Université Valahia Târgoviște, Section d'Archéologie et d'Histoire, T. X, nr. 1, p. 7-27, ISSN 1584-1855.

Dumitrașcu S., 1974, *Repertoriul monumentelor naturii, arheologice, istorice, etnografice, de arhitectură și de artă din județul Bihor* (Répertoire des monuments de la nature, archéologiques, historiques, ethnographiques, d'architecture et d'art du département de Bihor), Oradea, 399 p.

Goran C., 1982, *Catalogul sistematic al peșterilor din România* (Catalogue systématique des grottes de Roumanie), București, 496 p.

Păunescu Al., 2001, *Paleoliticul și Mezoliticul din spațiul Transilvan* (Le Paléolithique et le Mésolithique de la zone transylvaine), Editura AGIR, București, 574 p., ISBN 973-8130-28-X.

Terzea E., 1970, *La faune de mammifères quaternaires de la grotte Măgura de Sighiștel (Bihor, Roumanie)*, Travaux de l'Institut de Spéologie « Emile Racovitza », IX, p. 201-230.

Terzea E., 1972, *Remarques sur la morphologie dentaire et la répartition de *Microtus nivalis* Martins (Rodentia, Mammalia) dans le Pléistocène de Roumanie*, Travaux de l'Institut de Spéologie « Emile Racovitza », XI, p. 271-298.